

Lamastre

Rosa Ranc : juste parmi les nations

Elus, représentants des autorités civiles et religieuses, représentants des associations d'anciens combattants et résistants, famille et amis étaient réunis le mercredi 20 juin dans la grande salle du centre culturel, pour une cérémonie simple et émouvante la remise par Alfred Lazare de l'institut Yad Vashem de la médaille des justes parmi les nations à Rosa Ranc.

Une distinction honorant ceux et celles qui au péril de leur vie, de leur sécurité, de leur liberté personnelle, ont apporté une aide à un juif pour lui permettre d'échapper à l'arrestation par les nazis et de ce fait à la déportation dans les camps de la mort, et ceci de manière désintéressée.

Yad Vashem est à Jérusalem, le mémorial des martyrs et des héros de la Shoah, on y entre par l'allée des justes parmi les nations, où des arbres ont été plantés en l'honneur des non-juifs qui ont apporté une aide aux juifs pendant la seconde guerre mondiale. Leur nom est maintenant gravé sur le mur d'honneur. Une distinction suprême décernée à des non-juifs par l'état d'Israël au nom du peuple juif, sur un dossier constitué par les témoignages détaillés des personnes sauvées, attestés par des témoins directs, complété par des documents de l'époque. Étudiée par une commission d'historiens, présidée par un juge de la cour suprême de Jérusalem, cette dernière décide de l'attribution de la médaille des justes et du diplô-



Mme Ranc et Mme Beraha

me d'honneur. Fin 1943, Muriel Weil une petite fille d'un peu plus de trois ans, son père et son grand père, après la déportation de la maman, se réfugient à Désaignes, la menace nazie se rapprochant, le père décide de mettre sa fille à l'écart, elle sera cachée dans la ferme de Rosa Ranc sur la commune de Lamastre, une exploitation qu'elle dirige seule, son mari est pri-

sonnier en Allemagne. Jusqu'à la libération, Muriel, surnommée Minnie, sera pour tous la petite sœur de Georges.

Un exemple de courage simple, un critère de moralité, à une époque où devant la passivité et la résignation du plus grand nombre, ils furent peu nombreux à apporter la preuve que l'on peut et que l'on doit s'opposer au mal.

Après un émouvant hommage de Muriel, maintenant Mme Beraha, saluant le merveilleux dévouement de Rosa, en ces temps infâmes, où des milliers d'enfants durent se cacher pour échapper à l'extermination. Elle a rappelé la solidarité de la population de Désaignes et Lamastre, et a rendu hommage à ceux qui ont fait acte de résistance, dont Paul Conte, ceux qui ont sauvé l'honneur de la France. Mme Beraha concluait son intervention en appelant à la vigilance, l'idéologie nazie a toujours ses adeptes, le négationnisme existe, il est du devoir de tous de le combattre. La remise officielle de la médaille gravée de la devise «quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier» accompagnée de son diplôme concluait la partie officielle de cette cérémonie digne et émouvante, médaille accompagnée de celle de la ville de Lamastre, remise au nom de l'ensemble de la population par M. Jean Paul Vallon. Une juste récompense pour celle qui peu s'honorer du titre exemplaire de juste parmi les nations.